L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 2 OCTOBRE 1887. — 61ème Année

FEUILLETON.

No 11. Commencé le 24 juillet.

LE MILLION DU PÈRE RACLOT

—PAR—

EMILE RICHEBOURG

—Suite—

—Et j'ai pu douter de la candeur de cet ange, de la pureté de son âme! Ah! monsieur Rousselet, je ne me le pardonnerai pas!

—Je ne puis résister au désir de vous faire connaître un dernier trait : En faisant l'inventaire des valeurs contenues dans le coffre-fort de monsieur Raclot, j'ai trouvé dans un coffret plusieurs bijoux, entre autres des boucles d'oreilles, un bracelet et une bague. Un jour de générosité incroyable, oubliant son avarice, monsieur Raclot avait fait présent de ces bijoux à sa fille; celle-ci les avait rendus à son père avant de le quitter. Sachant qu'ils appartenaient à mademoiselle Marthe, je les lui portai.

—Eh bien?

—Eh bien, mademoiselle, elle n'a pas voulu les reprendre.

—Ces bijoux, monsieur, me dit-elle, appartiennent aussi aux victimes, vous les comprendrez dans votre inventaire.

—Et ils ont été vendus?

—Oui.

—Vous connaissez l'acquéreur?

—L'acquéreur, mademoiselle, c'est moi, j'ai su quelle était leur valeur réelle par le bijoutier qui les a vendus à M. Raclot et j'en ai versé le prix, trois mille francs à l'actif de la succession.

—Vous avez bien fait, cher monsieur, de ne pas laisser aller ces bijoux en des mains étrangères.

Mais, dites-moi, est-ce que Mlle Marthe Raclot a toujours l'intention d'entrer en religion?

—Oui, mademoiselle.

—Et vous n'avez pas essayé de lui faire changer d'idée?

—Je lui ai dit à ce sujet tout ce que je pouvais lui dire.

—Ah!

—Mlle Marthe serait déjà retournée chez les Dominicaines, si je ne la retenais pas à Aubécourt.

—Vous avez encore besoin d'elle?

—Oui, sa présence à Aubécourt est encore nécessaire. C'est de dimanche en huit, dans dix jours, que seront faites les restitutions. Tous les actes sont prêts. Sans se douter de la surprise, de la joie qui les attend, toutes les victimes de l'usurier, appelées par moi, seront à Aubécourt au jour désigné.

Ah! mademoiselle, ce sera, sans aucune mise en scène, un spectacle magnifique. On ne sait rien, on ne soupçonne rien au village; on s'étonne seulement de voir la fille du père Raclot, la riche héritière, vivre comme la plus pauvre chez sa vieille nourrice.

Vous savez tout le mal qu'on a dit de la noble jeune fille; ah! on ne lui a pas ménagé les injures, les outrages; on l'a maudite avec son père!

Quand elle accomplit cette grande œuvre de réparation de tous les maux causés par Mathurin Raclot, n'a-t-elle pas droit elle aussi, dites, à une réparation?

—Oh! oui, monsieur Rousselet.

—Elle l'obtiendra, mademoiselle, et je la veux éclatante. C'est pour cela que je la retiens à Aubécourt. Je lui prépare un triomphe!

—C'est bien, mon ami, c'est bien.

—Mademoiselle Lormeau veut-elle assister au spectacle dont je lui parlais tout à l'heure.

—Moi?

—Vous n'avez pas encore répondu à l'invitation que ma femme et moi vous avons faite de venir passer deux ou trois jours à Aubécourt; ce serait une occasion, mademoiselle, et Mme Rousselet serait bien heureuse de vous recevoir.

Après avoir réfléchi un instant, la vieille demoiselle répondit :

—De samedi en huit, dans l'après-midi, j'arriverai à Aubécourt.

XVI

Maître Rousselet avait convoqué,—disons-le—les ayants droit à la succession Raclot, pour onze heures et demie; mais, dès dix heures, comme les trois cloches de la paroisse sonnaient à grande volée le dernier coup de la messe, il y avait déjà une trentaine de personnes réunies sur la place de l'Eglise, au coin de laquelle se trouve la maison du notaire, belle habitation bourgeoise à deux étages sur rez-de-chaussée.

Les personnes qui se trouvaient là, attendant, n'étaient pas toutes appelées par M. Rousselet; il y avait des camarades, des amis qui, eux aussi, désiraient vivement savoir ce qu'il pouvait être question.

Les uns étaient silencieux, les autres gesticulaient et parlaient avec animation.

Pourquoi cette convocation faite par le notaire?

On cherchait à comprendre, mais on ne devinait pas.

Quelques-uns des appelés habitaient à Aubécourt et Ligoux, les autres, ceux qui avaient été forcés de quitter le pays pour se procurer des moyens d'existence, avaient été retrouvés par M. Rousselet, un peu de tous les côtés, dans un rayon de vingt lieues et même dans les départements limitrophes.

Les plus éloignés étaient arrivés dès la veille à Aubécourt où ils avaient été reçus chez des parents ou des amis.

Quand les nouveaux arrivants paraissaient sur la place, ils étaient entourés, on se donnait des poignées de mains. On était heureux de se revoir, il y avait si longtemps déjà que celui-ci et celui-là avaient quitté Aubécourt.

—Tiens, c'est vous; est-ce que vous êtes aussi appelé par le notaire?

—Oui.

—Savez-vous pourquoi?

—Non.

—C'est drôle!

A dix heures et demie, presque tous les intéressés étaient sur la place, formant divers groupes. On remarquait, par sa haute taille, l'ancien cultivateur-propriétaire Stanislas, devenu domestique de ferme, qui avait dû céder, à vil prix, à Mathurin Raclot, tout ce qu'il possédait, entre autres quinze hectares de prairie compris dans le grand herbage des Noues.

Il y avait Mericot, Tamirel, Langlois: Durand étant décédé, sa veuve le remplaçait. Mongin aussi n'était plus; sa veuve étant malade, son fils aîné la remplaçait. Les enfants Charbonnet, à qui avait appartenu la ferme des Besquets, étaient six orphelins, tous en condition. Le frère aîné, grand et beau gars de vingt-deux ans, charretier chez un marchand de bois en gros, était là avec sa sœur cadette, jeune fille de dix-neuf ans, servante-porteuse de pain chez un boulanger de la ville, et son plus jeune frère, âgé de neuf ans. La veuve Lambert, vêtue pauvrement, était venue avec ses trois enfants, dont le plus âgé, une fille, n'avait que dix ans.

Tout à coup, on vit arriver sur la place un vieillard à cheveux blancs, voûté par l'âge et le travail, tenant le bras d'une belle jeune fille de dix-sept à dix-huit ans, qui le conduisait avec une attention et une sollicitude touchantes.

Tous les regards se portèrent sur le vieillard et la jeune fille.

—Qui donc sont ceux-ci? se demandait-on.

—Je ne les connais pas.

—Ni moi.

—Ni moi.

—On dirait que le vieux est aveugle.

—Mais, oui, ça se voit à la façon dont il marche.

—Pauvre homme!

—Cette belle enfant qui l'accompagne doit être sa fille.

—Ou plutôt sa petite-fille.

—Voyez comme elle lui sourit, comme elle est prévenante, comme elle lui parle avec douceur!

—Elle est tout à fait gentille et charmante, cette jeune fille.

Dans ce vieillard, le lecteur a reconnu le vieux père Bertrand. La jeune fille qui le conduisait était sa petite fille Rose, la fille aînée d'Antoine. Dans le conseil de famille qui avait été tenu trois jours auparavant par les Bertrand, Rose avait été désignée pour accompagner le vieillard à Aubécourt.

D'abord le père Bertrand avait déclaré qu'il ne voulait pas s'en aller si loin, qu'il n'avait pas besoin de se déranger; il ne voyait pas pourquoi ce notaire Rousselet le faisait demander. On pouvait bien lui faire savoir à Paris ce qu'on lui voulait.

Mais il reçut la visite du personnage qui, quelque temps auparavant, avait remis à lui et à ses enfants cinq mille francs, et celui-ci lui ayant dit qu'il fallait absolument qu'il se rendît à l'appel du notaire d'Aubécourt, il s'était enfin décidé à faire le voyage.

Et il avait dit, en hochant la tête :

—Si seulement c'était pour me rendre la moitié de l'héritage de ma sœur, dont ce gueux de Raclot m'a fait tort!

—Je ne sais pas de quoi il s'agit, avait répondu le mystérieux visiteur; mais je peux vous apprendre, si vous l'ignorez, que ce Raclot dont vous parlez est mort il y a quelques mois.

Le lendemain, les Bertrand s'étaient rassemblés, et comme nous l'avons dit, avaient tenu conseil.

La lettre de Me Rousselet adressée à M. Jules Bertrand, et l'invitant à se rendre à Aubécourt, sans autre explication, fut commentée de toutes les manières.

—Nous avons une petite cousine là-bas, dit Antoine Bertrand, et ce serait bien malheureux si elle avait un mauvais cœur comme son père; jusqu'à preuve du contraire nous pouvons croire qu'elle s'est souvenue de nous, mon père; elle est riche, la petite cousine, et elle doit savoir que nous sommes pauvres; qui sait si ce n'est pas elle qui nous fait appeler par le notaire afin de nous voir et de nous donner quelque chose?

—Mon frère a peut-être bien deviné, dit Mme Maigrot, et, en l'écoutant, une idée m'est venue.

—Quelle idée? demanda Julie.

—Que ces cinq mille francs qui nous ont été donnés peuvent bien être un cadeau de notre petite cousine Raclot.

—Oui, oui, Julie a raison, dirent les autres.

—C'est bon, conclut le vieux Bertrand; j'irai à Aubécourt et nous verrons bien.

Comme nous l'avons dit, le vieillard et sa petite fille venaient de paraître sur la place qu'ils traversaient, se dirigeant vers la maison du notaire qu'on leur avait indiquée.

Soudain, un jeune clerc, envoyé par M. Rousselet, sortit de la maison et marcha à la rencontre du vieillard.

—Monsieur, dit-il, vous êtes sans doute, monsieur Jules Bertrand?

—Oui, monsieur, c'est moi, et cette petite, qui m'accompagne, est la fille de mon fils Antoine.

—Alors, monsieur et mademoiselle, veuillez me suivre, s'il vous plaît.

Le clerc leur fit traverser la salle de l'étude, où les clercs travaillent et reçoivent les clients, puis les introduisit dans le cabinet du notaire.

—Monsieur et mademoiselle, dit le jeune homme, vous serez mieux ici que sur la place; veuillez vous asseoir et vous reposer, en attendant M. Rousselet.

—Monsieur, demanda le vieillard, pouvez-vous me dire pourquoi monsieur Rousselet m'a fait venir de Paris à Aubécourt?

—Je l'ignore, monsieur; mais monsieur Rousselet vous l'apprendra bientôt; ayez un peu de patience.

Sur ces mots le clerc sortit du cabinet.

A onze heures un quart, l'office terminé, les fidèles sortirent de l'église.

Il y avait, à ce moment, une centaine de personnes qui attendaient sur la place.

On vit Mlle Raclot descendre les quatre marches de pierre qui forment une sorte de perron devant le portail de l'église. Elle tenait son livre d'heures à la main et son lourd chapelet, terminé par une croix de metal blanc, pendait à sa ceinture.

On la montra à ceux qui ne la connaissaient pas.

—Voilà la fille de Mathurin Raclot, disait-on.

—Ah! vraiment, c'est elle!

—Elle est singulièrement habillée.

—C'est la robe des novices de la congrégation des Dominicaines.

—Il y a aujourd'hui beaucoup de monde sur la place, dit Marthe à la mère Langier.

—Oui, en effet; pourtant, ce n'est pas jour de foire.

Le notaire n'avait pas prévenu la jeune fille, avec intention sans doute, et elle et la vieille nourrice ne savaient rien de ce qui se passait.

Elles traversèrent la place à travers les groupes qui s'écartaient et devenaient subitement silencieux.

—Nourrice, as-tu remarqué comme tout ce monde me regardait? dit Marthe, quand elles se furent éloignées de la place.

—Mais, ma chérie, pourquoi ne te regarderait-on pas? Tu es assez jolie pour qu'on ne détourne pas les yeux quand tu passes.

—Oh! nourrice!

—Tu ne veux pas qu'on te dise que tu es jolie, charmante; mais oui, ma chère mignonne, ton costume de religieuse ne t'empêche pas d'être belle, et quand on ne te dit pas que tu es adorable, on le pense.

—Nourrice, j'ai faim, rentrons vite pour dîner, fit la jeune fille en pressant le pas.

Si elle s'était un peu attardée dans l'église ou sur la place, elle aurait vu entrer chez le notaire le maire d'Aubécourt, celui de Ligoux et le juge de paix.

Un instant après l'arrivée de ces messieurs, la porte de la maison fut ouverte et le clerc appela les unes après les autres, toutes les personnes convoquées par le notaire. A mesure qu'elles entraient, M. Rousselet les faisait asseoir dans la salle de l'étude, disposée à cet effet.

Quand tout le monde fut entré, le clerc referma la porte.

Alors, au milieu d'un profond silence, le juge de paix se leva. Très ému, ayant des larmes dans la voix, il prononça un petit discours où tout en faisant l'éloge de Mlle Marthe Raclot, cette admirable jeune fille qui renonçait entièrement à l'héritage de son père, il annonça aux assistants que les propriétés qu'ils possédaient avant qu'elles fussent acquises par Mathurin Raclot, non seulement leur étaient rendues par Mlle Marthe Raclot, mais que la noble jeune fille leur donnait à tous quittance des sommes quelconques empruntées à son père.

—Monsieur Jules Bertrand, de Ligoux, ajouta le juge de paix, s'adressant au vieillard, Mlle Marthe Raclot, votre petite-nièce, a reconnu que vous aviez été déshérité à tort par votre sœur; vous avez droit à la restitution; mais votre petite-nièce a voulu étendre jusqu'à vous son œuvre de réparation; en conséquence, monsieur Bertrand, vous recevrez intégralement des mains de Me Rousselet la somme de deux cent cinquante mille francs, chiffre de la succession de votre sœur, Mme veuve Martin.

Le discours de l'honorable juge de paix du canton avait été souvent interrompu par des exclamations de surprise et de joie et par des sanglots.

Nous renonçons à raconter la scène qui suivit.

On se jetait dans les bras l'un de l'autre, on s'embrassait, on pleurait, Mme Lambert s'était évanouie. Le vieux Bertrand sanglotait, tenant sa petite-fille serrée dans ses bras.

Cependant la voix de M. Rousselet parvint à rétablir le calme et le silence, et, pendant qu'il remettait à chacun les actes de propriété signés et revêtus du timbre de l'enregistrement, le maire d'Aubécourt sortait pour courir chez la mère Laugier. Il y arriva comme la jeune fille et la vieille nourrice achevaient de prendre leur modeste repas.

—Mademoiselle, dit-il à Marthe, je vous prie de vouloir bien m'accompagner chez M. Rousselet, qui a besoin de vous parler.

—C'est bien, monsieur, je suis à vos ordres et à ceux de M. Rousselet.

—Veuillez prendre mon bras, mademoiselle.

—Mais, monsieur....

—Je vous en prie, mademoiselle Marthe, faites-moi ce grand honneur!

La jeune fille eut un mouvement de surprise, regarda le maire, sourit et prit son bras.

A peine furent-ils dans la rue, que d'immenses clameurs arrivèrent aux oreilles de Marthe.

—Monsieur le maire, dit-elle, en s'arrêtant brusquement et comme effrayée, qu'est-ce que cela? Pourquoi ces cris?

—Ne vous inquiétez pas, mademoiselle, aujourd'hui, la commune tout entière est dans l'allégresse.

La séance chez le notaire avait pris fin; les victimes de M. Raclot étaient sorties de la maison et la nouvelle de ce qui venait de se passer s'était répandue dans le village avec la rapidité du feu sur une traînée de poudre.

Sur le passage de Mlle Raclot on s'arrêtait et, tête nue, on la saluait avec déférence et respect.

Ce n'était plus ces saluts froids, embarrassés des autres jours.

La jeune fille commençait à comprendre.

Le maire venant la chercher pour la conduire chez le notaire, ces démonstrations bienveillantes, amicales, auxquelles elle n'était pas habituée, la sympathie qu'elle lisait dans tous les yeux, tout cela l'avertissait que M. Rousselet avait parlé.

Cependant, tenant toujours le bras du maire, elle s'avançait vers la place, où plus de quatre cents personnes se trouvaient maintenant rassemblées.

Un vieillard, au chef branlant, qui s'appuyait sur un bâton, dit très haut :

—La terre sur laquelle la bonne demoiselle pose ses pieds devrait être jonchée de fleurs.

—Oui, oui, c'est vrai, répondirent ceux qui avaient entendu.

Marthe s'avançait rougissante, tremblante et craintive, n'osant plus lever les yeux.

Devant elle, la foule s'ouvrait pour lui livrer passage. Toutes les têtes étaient découvertes.

Tout à coup une voix forte et sonore cria :

Longs jours de bonheur et longue vie à mademoiselle Marthe.

Comme si ces paroles eussent été un signal, plus de deux cents voix crièrent aussitôt :

—Vive mademoiselle Marthe! Vive la bonne demoiselle!

A ce moment, la jeune fille fut forcée de s'arrêter. Une femme et trois enfants qui pleuraient, venaient de s'agenouiller devant elle.

De tous les côtés des applaudissements retentirent.

Marthe, éperdue, tendit ses mains à la femme et la força à se relever.

—Madame, qui êtes-vous? demanda-t-elle.

—Je suis la veuve de Louis Lambert et voilà mes trois enfants!

Ceux-ci, toujours à genoux, baisaient le bas de la robe de la jeune fille.

—Ah! madame, madame! s'écria Marthe, ayant peine à maîtriser son émotion, permettez-moi de vous embrasser et pardonnez, oh! oui, pardonnez à celui qui vous a fait souffrir.

Et Mlle Raclot, au milieu d'un nouveau tonnerre d'applaudissements, embrassa la veuve Lambert.

Debout à une fenêtre du premier étage de la maison du notaire, Mlle Lormeau voyait tout ce qui se passait sur la place et, avec tout le monde, elle battait des mains.

—Voyez-vous, dit-elle à Mme Rousselet, je ne voudrais pas pour tout au monde ne pas être venue à Aubécourt.

Enfin, Marthe put entrer chez le notaire, où elle fut reçue par celui-ci, le juge de paix et le maire de Ligoux.

—Ah! monsieur Rousselet, qu'avez-vous fait? fit-elle avec un accent de reproche.

—J'ai fait ce que Mlle Marthe m'a ordonné, répondit le notaire.

—Soit, mais sans que je fusse avertie. Si seulement vous m'aviez laissée chez ma nourrice!

—Mademoiselle, j'ai cru bien faire en priant M. le maire d'Aubécourt de vous aller chercher; sans cela, les habitants de la commune eussent fait le siège de la maison de la mère Laugier, vous eussent enlevée et portée en triomphe jusqu'ici.

—Ce qui veut dire, monsieur, répliqua la jeune fille avec un délicieux sourire, qu'au lieu de vous gronder, je vous dois des remerciements.

—Oui, mademoiselle, fit le notaire en riant. Maintenant, ajouta-t-il, j'ai l'honneur de vous présenter M. Jules Bertrand, votre grand-oncle, et Rose Bertrand, votre petite-cousine.

Marthe poussa un cri de joie et se jeta au cou du vieillard; ensuite elle embrassa Rose, qui ne se fit point prier pour lui rendre ses baisers.

—Ah! ma nièce, ma chère petite-nièce, je suis en ce moment plus malheureux que jamais d'être presque aveugle, parce que je ne peux pas vous regarder et vous voir comme je le voudrais.

Grand papa, dit Rose, ma cousine Marthe est belle comme les anges dont elle a la bonté!

Sachant que Marthe ne gardait rien de la fortune de son père, le vieillard aurait voulu lui laisser la moitié de l'héritage de sa sœur.

—Non, dit-elle d'un ton absolu, tout est à vous.

—Mais, mon enfant, s'écria le vieux Bertrand, vous allez être pauvre comme nous l'avons été, mes enfants et moi!

—Oui, mon oncle, mais je ferai comme vous et vos enfants ont fait; je gagnerai ma vie en travaillant.

Un vieillard d'Aubécour avait dit : "Sous les pieds de la bonne demoiselle, la terre devrait être jonchée de fleurs."

Ces paroles ne s'en étaient pas allées au vent.

Pendant que la jeune fille causait avec son oncle et sa cousine et qu'ils échangeaient mille marques d'affection et de tendresse, des femmes et des enfants dévastaient les jardins. Et quand Marthe sortit de la maison du notaire pour retourner chez sa vieille nourrice, accompagnée du maire, elle marcha sur un tapis de fleurs et de verdure.

La fin à dimanche prochain.

ASSURANCES.

Quinzième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Teutonia

De la Nouvelle-Orléans.

La compagnie conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie		$147,961 53
Sur les risques maritimes		14,025 64
Sur les risques de rivières		13,829 57
		$175,816 74
Primes non acquises pour 1885		68 676 43
		$244,493 17
A déduire:		
Pertes payées sur les risques d'incendie	$61,594 93	
Pertes payées sur les risques maritimes	8,687 43	
Pertes payées sur les risques de rivières	8,385 34	
Refraction et co[illegible]	20,109 90	
Réassurances	29,178 01	
Primes remboursées	9,737 83	
Dépenses d'agence	1,138 27	
Dépenses, taxes, licences moins l'intérêt	9,125 19	147,966 90
		$96,526 27
Réserves pour primes non payées acquises 13 déc. 1886	$60,536 55	
Ix pour cent intérêt sur le capital pour l'année	25,000 00	
Réserves pour pertes non ajustées	7,600 44	
Surplus	3,389 28	96,526 27

ACTIF.

Argent comptant	$ 42,701 48
Bons des États Unis valeur du marché	38,531 25
ons consolidés de la ville cours du marché	129,908 50
Autres valeurs et bons cours du marché	11,450 00
Prêts sur hypothèques	78,291 66
Propriétés foncières	37,750 00
Prêts sur valeurs collatérales	56,990 00
Billets à prime et billets à recevoir	4,795 90
Primes en cours de collection	24,192 48
Meubles de bureau	1,000 00
	$414,606 27

PASSIF.

Capital	$250,000 00
Fonds de réserve	80,000 00
Réserves pour primes non acquises	60,536 55
Intérêt dividende non payé	580 00
Pertes non ajustées	7,600 44
Surplus	3,389 28
Intérêt sur le fonds capital du janvier 1887	12,500 00
	$414,606 27

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

W. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice Président,
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, le 15 janvier 1887.

A. HERO, Jr., Notaire Public.

A une réunion du Conseil de Directeurs de cette compagnie tenue le 13 courant, il a été décidé de payer sur demande un second intérêt dividende semi-annuel de Cinq pour cent sur le fonds capital faisant dix pour cent pour l'année 1886.

CONSEIL DE DIRECTEURS.

H. BUDDIG,	FRANK RODER,
THEO. BRECKSON,	J. E. RENGSTORFF,
J. B. CAMORS,	F. RICKERT,
M. FRANK,	LOUIS RUCH,
R. FROTSCHER,	A. G. RICKS,
F. FISHER,	F. RICKERT, Jr.,
H. R. GOGREVE,	WM. B. SCHMIDT,
S. AYMAN,	H. SCHULZE,
JULIUS KEIFFER,	LOUIS SCHWARZ,
J. H. KELLER,	J. G. SPOR,
C. H. MILLER,	JAS J. SCHMIDT,
JOHN NELSON,	HY. WELLMANN.

BASILE BARES,

FACTEUR DE PIANOS.

84 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour la solidité de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 30 mai—

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 1er octobre 1887.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,151,506 00	$179,236 00
Même temps la semaine dernière	905,839 00	101,940 00

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	75	
Pièces de 5 francs	90	
Pièces de 20 francs	3,80	3,90
Souverains	4,80	4,90
Pièces de 10 thalers	7,80	—
Doublons espagnols	15,50	
Doublons patriotes	15,55	
Doublons mexicains	15,50	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19,40
Or de l'Amérique du Sud	90c par piastre	
20 marcs prussiens	4,70	4,75
Or de la Californie	7 à 8 0/0 com	
Or américain, poids léger	3/4	97
Or américain mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande, en quantité modérée et ferme.

Prêts sur demande: aux banques 7 à 8 pour cent; en dehors des banques, — à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par un sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel 7 pour cent

A1	8	..
Prêts sur garanties collatérales	8	..
Hypothèque A1	8	..

New York—Taux de l'argent, — à 2 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4; consols 101 9/16 à 101¾; argent en lingots 44 7/16; U. S. 4's. 127½.

Paris—Rentes, 82,17½.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 93 9/16

Le STERLING est stable.

Connaissement de navire A1 clair	477	@477¼
Traites de banques soixante jours	482	

Les FRANCS sont stables.

Francs de commerce	5,30
Traites de banques soixante jours	5,23¾

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce $2 00 à 1 75 d'escompte.

Traites de Banques nominales.

Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.

10 actions N O Ins Ass	16¼
$5,000 Louisiana 4's	87¾
12,000 ......do	87¾
5,000 ......do ......do	87⅝
2,000 ......do	87⅞
5,000 ......do	88¾
$1,500 Bons à prime	127¾
$1,000 Consolidated ext (Cressman)	109⅞
1,000 ......de	110

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

$15,000 Bons à prime....(8 to dr'g)	127⅝
1,000 City 6 0/0 C'ts bonds	102⅝
15 actions du St Charles St RR	$ 67
$15,000 Louisiana 4 s	88

Appel de 2 P. M.

10 actions du N O City RR Co.	98¾
$10,000 Bons à prime	127⅝

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	....	....
Citizens	100	83½	92½
Germania National	100	145¼	....
Germania Savings	100	145	....
Hibernia National	100	145	....
Louisiana National	100	112	144
Metro. Loan & Savings	100	118	120¼
Mutual National	100	122	....
N O National	100	418	....
People's	50	58¾	60
State National	100	....	....
Union National	100	104	....
Whitney National	100	130	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	....	35
Factors and Traders Ins	100	58½	60½
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	110	117
Hibernia Ins	100	70	....
Home Ins	100	....	80
Hope Ins	100	....	....
Lafayette	50	67½	....
Merchants Mutual	100	51½	....
Mechanics' and Traders	100	100	....
N Orleans Ins As	30	16	....
N Orleans Ins Co	50	23	26
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	119½	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	75½	78
Crescent City	100	65	67¼
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	98	98½
Orleans	50	....	60
St-Charles Street	50	66	67
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	31¾	33
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	3½	....
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	62	64
N O Waterworks Co	100	65½	67
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		87¾	88¼
— Three (Baby bonds)		52	60
Bons de ville.			
Premiums		127¾	127⅞
Premium drawn number		....	....
Privilege ou Premiums		....	....
Consolidated 6's		107½	109
— Cressman		109¾	....
Consolidated Extended		107½	....
— Cressman		109½	....
Extended 6's		....	....
— Railroad		....	....
— Waterworks		....	....
— Park		....	....
City 6 0/0 coupons		102½	....
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		103½	105
City 5		92	96
City 7's old		....	....
— new		112	....
— gold		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0/0		....	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
— new		....	....
N O City RR Co mort		....	....
St Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		90	93
Levee & Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1885		....	....
do do de 1886		45	....
do do do 1887		....	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		....	....
— new		....	....
Jan. In. Cts. on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Jany. 1 1880)		20	28½
Unpaid State Coupons prior to No 12		18	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende.	2 Sans dividende.
3 Avec coupon.	4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue.	6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1750 balles, comprenant 200 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats. —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6 7/16	6½	6⅜
Ordinary	6 11/16	6¾	6⅞
Good Ordinary	7 13/16	7⅞	8
Low Middling	8 7/16	8½	8⅝
Middling	8¾	8 13/16	9 1/16
Good middling	8 15/16	9	9¼
Middling Fair	9¼	9 5/16	9⅝
Fair	9 15/16	9 15/16	10⅛

FUTURS.

Calmes et stables.

Octobre 8,55 à 8,56; novembre 8,55 à 8,56; décembre 8,59 à 8,60; janvier 8,68 à 8,69; février 8,76 à 8,79; mars 8,89 à 8,90; avril 9,00 à 9,01; mai 9,10 à 9,11; juin 9,21 à 9,22; juillet 9,31 à 9,32.

Les ventes comprennent 25,300 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8¾; à Galveston 8⅝; à Mobile à 8¾; à Savannah 8¾; à Charleston à 8¾; à Wilmington à 8 11/16; à Norfolk 8 13/16; à Baltimore à 9⅛; à New York 9⅛; à Boston à 9⅛; à Philadelphie à 9⅜; à Memphis à 8 11/16; à Augusta 8⅝.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.

Cotes; Ordinary 6⅞; Good Ordinary à 8 5/16; Strict Good Ordinary 8¾; Low Middling 9⅛; Middling Uplands 9⅛; Middling Gulf 9⅝.

FUTURS.

Stables mais à la baisse.

Octobre 9,16 à 9,17; novembre 9,10 à 9,11; décembre 9,10 à 9,11; janvier 9,16 à 9,17; février 9,24 à 9,25; mars 9,32 à 9,33; avril 9,41 à 9,42; mai 9,49 à 9,50; juin 9,57 à 9,58; juillet 9,63 à 9,65.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 129,188 balles; même temps l'année dernière, 78,202 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 690,286 balles; même temps l'année dernière, 416,210 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 60,540 balles; même temps, l'année dernière, 27,970 balles; de tous les ports des Etats-Unis 292,362 balles; même temps l'année dernière, 176,365 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 74,799 balles; même temps l'année dernière, 40,632 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 354,479 balles; même temps, l'année dernière, 337,287 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

On est pressé de vendre.

Cotes—5 3/16d pour le Middling Uplands et 5¼d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Calmes et stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et stable

Cotes—64½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 65½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal forts.

Ventes 18 barils et 0 boucauts de sucre et 181 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

New	5 @ —
Choice	— @ —
Strictly prime	— @ —
Prime	— @ —
Fully fair	— @ —
Good fair	— @ —
Fair	— @ —
Good common	— @ —
Common	— @ —
Inferior	— @ —

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	— @ —
Off granulated	— @ —
Choice white	6 5/16 @ 6⅜
Off whites	6¼ @ 6 5/16
Gray off white	— @ —
Choice yellow clarified	— @ 6⅜
Prime yellow	6 3/16 @ —
Off yellow	— @ —
Seconds	4½ @ 5⅜

MÉLASSE—Open kettle nominal.

Fancy	— @ —
Choice	— @ —
Strict prime	30 @ —
Good prime	27 @ —
Prime	— @ —
Good fair	— @ —
Fair	— @ —
Good Common	— @ —
Common	— @ —
Inferior	— @ —

CENTRIFUGAL—Ferme.

Fancy	28 @ 3c
Choice	22 @ 23
Strictly prime	22 @ 23
Good prime	22 @ 25
Prime	22 @ 25
Fair	— @ —
Good fair	22 @ 25
Good common	18 @ 21
Common	— @ —
Inferior	— @ —

SIROP—48 à 54c

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ÉCALÉ—Stable.

Fancy	— @ —
Choice	5½ @ —
Prime	5 @ 5¼
Good	4¾ @ 4⅞
Fair	4½ @ 4⅝
Ordinary	4 @ 4¼
Common	4 @ 4¼
No 2	3½ @ 3⅞

RIZ BRUT—Stable.

$3 25 à 4 05 le sac.

RIZ POLI—Par ton, $12 00 à 13 00.

SON—Par ton, $9 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Stable.

Extra fancy $3 95 à 4 00; Fancy $3 70 à 3 75 le baril; choix $3 25 à 3 35; famille $— à —.

FARINE DE MAIS—$2 25 à 2 30.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $4 62½ à 4 75 le baril; extra fancy $4.25; fancy $4 00. choix $3 62½ à 3 75; Minnesota flour, bakers $4 62½; patente 5,00.

FARINE DE MAIS—$2 50.

CREAM MEAL—Choice $— à 3 40.

GRITS—Choice $3 40 à 2 50.

HOMINY—Nominal à $3 50 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 50.

OAT MEAL—Coarse $5 75; fin $5 50 le baril

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE

MAIS—On cote 55c. pour le blanc; 54 à 55 pour le mêlé et 55 pour le jaune

AVOINE—De l'Ouest 33 à 33½; du Texas — à —

SON—82½ à 85c.

FOIN—Prime $17,00 à 18.00; Choice $19.00 à 19.50.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants; mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 3 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 5½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par ton.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$16.00.

VIANDES SALÉES SECHES — Epaules, 5½ à 5⅝; short clear sides 8½; short rib sides 8⅛, long clear — à —.

BACON—Epaules à 5¾; short rib sides 9⅛ à 9⅜; long clear sides 9⅛ à 9⅜; short clear sides —.

GRAISSE—En tierçons, refined, à 6⅜ à 6⅞.

JAMBON—12½ à 13⅛.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $14 00 à 14 50, pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril; $14 00 à 14 50 le baril; extra prime and rump pork $12 50. Plain or canvassed shoulders 7½ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 8½ à 8½; pic-nic à 8½ à 8¾, 8. ce breakfast bacon 12½ à 13, choice to fancy s.c. hams 13 à 14.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $8 50 à 9 00; plate beef $8 00 à 8 50 en baril; extra plat $5 00 en demi baril; extra mess $4 50; extra mess beef $7 50 le baril; New York Fulton Market $5.50 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 21⅛, good 21½; fair 20⅜, ordinary 20; common 19½ la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 27 à 28 extra firsts 23 à 24; firsts à 21 à 22, seconds — à —; Western Dairy — Extra à 20 c. extra firsts 16 à 18; first — à —; common 12 à 13. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, à 13½; Western Cheddars full cream à 13; Western twins, full cream, fancy, — à 13; Ohio flats, fancy full cream — à 12¾; Ohio flats, part skims choice 7½ à 8½; Western flats, skims, à — à —.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ½c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grandeur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre.

AMIDON—3½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. Un demande 25 à 50c de plus; sur les petits lots et ½ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Oranges $5 00 à 6 50; Pêches 50c à $1 00 la boîte; Pommes $2 75 à 3 50 le baril; Poires de la Californie $4 00 à 4 50 la boîte; Raisins $4 00 à $4 50 le crate; Oranges de la Floride $— à — la boîte; pommes nouvelles de la Louisiane 10 à 18c, selon la grosseur; du Texas —à—; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new evap. 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte. Canned Cranberries $11 00. New York do $10 00.

ETRANGERS—Oranges impériales —— à — la boîte, oranges de Palerme $— à —; oranges de Messine $— à —; Citrons de Messine $4 00 à 5 00; Citrons de Palerme $4 50 à 5 00; Raisins layer new $2 50 à 2 75 la boîte; en demi-boîte $—; en quart de boîte —c; Londres layer $3 00 à 3 25; en demi-boîte $—; en quart de boîte $—; en quart ilote $—; Amandes nouvelles la douzaine Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime; Dattes 5½c la livre; Dattes persanes à la livre en boîte; Fard dattes 9c. Corrente 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 18c la livre; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragone 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17½c; Noix de coco $40 00 le 1000 à la pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $12 00 tourteaux de la campagne $—— par long ton f.o.b. de la ville à $19 00 per long ton f. o. b.; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 50 per short ton. Huile de coton crue 27 à 28 le gallon en-levée; huile raffinée nominal à 37 à 38.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $2 00 à 2 25.

PATATES DOUCES—$1 50 à 2 00.

OIGNONS—De l'Ouest $2 00.

AIL—De la Louisiane 35 à 50c.

CHOUX—De l'Ouest 12 à 14c par tête.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $8 00 à 9 00 le baril.

HARICOTS—Choice Northern 5 à 5¼; Red kidney choice— à —; New-York red kidneys à 4½c, western white choice 3½c pois verts 3½.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 50 la douzaine; poulets $3 00 à 4 50 ;poussins $2 50 à 3 00; oies $3 00 à 5 50; dindes à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 3 00, poulets $2 00 à 2 50, canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50, dindes $3 00 à 5 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 14 à 15c ceux de la Louisiane à 17 à —.

SUIF—de la livre pour celui de la ville 3½ celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 18 à 19c la livre.

MIEL—Strained à 40c le gallon.

LAINE — Barry à 13c la livre; Louisiane clear à 23; clear lake à 24 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 5½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 40c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 6; dry flint à 9½; dry salted 8 à 8½c la livre, damaged green hides 3c off; damaged dry ⅓ off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre — à 15 c. pièce; racoons — à 1 5c.

PEAUX — Chevreuil 15c la livre; moutons 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 3c; noire 3 à 3½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 50c la livre; commun 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime. — à 3c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Lugs heavy 3¼ à 6½c; light 3½ à 11; leaf 6½; burley 10 à 25.

TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 50c à $1 05; fine medium 53 à 60c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 25 à 30c. Bright navy, 30 à 46c. fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 23 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $2 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 10, H $1 10 à 1 20, I 1 30; K $1 40, M $1 60; N $1 70; W G, $2 60; W W $2 62½. Essence de térébenthine 30½c; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1½ livre 7¼c la yarde; 2 livres 7⅝ à 8; 2¼ livres, 8¾ à 9c; baling twine 10c la livre.

COTTON TIES—$1 30 le paquet

CHARBON

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $6 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton; bateaux 40 c. steamers $4 25 le tonne en gros 30 à 32c le baril.

ALABAMA—Expédié sur chars 31½c. le baril, pour familles 45c. Corona sur chars 31½c., pour familles 45c., Cahaba 50c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 28 @	2 35
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50 @	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25 @	2 75
Pomme	2 35 @	2 70
COGNAC—Importé — 1882, le gallon		4 50
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1865		7 40
1860		9 00
1848		12 00
Otard Dupuy & Cie Cognac 1882		5 50
.. 1870		7 00
.. 1864		9 00
.. 1848		10 25
Bisquet, Dubouché & Cie, Cognac 1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05 @	1 15
Ouest	1 10 @	1 15
Bourbon	1 40 @	3 50
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		3 60
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 18
Hollande, par gallon	2 75 @	3 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	32 @	42
Zinfandel No 1, le gallon	60 @	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 @	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse		6 00
St-Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		10 00
Larose, la caisse		14 00
Léoville, la caisse		14 00
Château Laffitte, la caisse		25 00
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par cask		125 00
Blanquefort, par cask		105 00
Château Dillon, par caisse		7 50
VINS BLANCS—California, le baril	55 @	75
Importés de famille, la barrique	65 00 @	80 00
Importés fin, la barrique	90 00 @	175 00
Graves, la caisse		5 00
Sauternes, la caisse		5 00
Haut Sauternes, la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		18 00
Château Yquem, la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, qualité fine, le gal	2 50 @	3 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	3 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par doz		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		
Extra Dry		34 75
Delbeck & Co. extra dry, qts		27 50
Delbeck & Co's Delmonico, qts		25 00
D. B. Pel & Co. qts		22 00
Perrier-Jouet—Crémant Royal quarts		28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts		29 50
Pints $2 de plus par caisse.		

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION

Yard Sups Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$13 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	20 00
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	15 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	10 50		
Boards, No 1	16 00	Boards No 2	12 50
No 3	13 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	$20 25	Ceiling No 1	19 00
No 2	19 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	15 00
No 2	12 50	No 2	14 00
Boards No 3	13 50	No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards No 1	20 00	Boards No 2	15 00
No 3	17 00	No 4	16 00
No 5	14 00	No 6	19 00
Dr'ed Bds No 1	24 00	No 4	17 00
No 2	21 50	No 5	16 00
No 3	20 00	No 6	12 50

WHITE TIMBER.

No 1	9	No 2	7
No 3	5		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	5	No 2	3 00
No 3	3		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 2	8½
No 3	5		

WALNUT LUMBER

No 1	....	No 2	25 00
No 3			

OAK LUMBER.

No 1	30 00	No 2	—
No 3	20 00		

SHINGLES.

No 1	2 25	No 2	2 25
No 3	2 75		

LATH

Per 1,000 ...... 1 50

Alabama lime	25 @	1 05
Ciment domestic	1 75 @	2 00
Ciment, imported	2 75 @	3 00
Slate	5 00 @	6 25
Brick—Lake and L O R R	9 00 @	10 00
Paving	9 00 @	10 50
Ordinary	7 00 @	8 50
Sand	30 @	50
Shells, small		
Shells, large	1 25 @	1 50
Plaster, calcined	1 75 @	2 00

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	6 75	@ 8 00
Double bit		15 00
AXLE GREASE—Frazer's Lega		
boites, gross	10 00	@10 50
BELLOWS—Blacksmith, 36 to 42 in.	6 00	@22 00
BRASS—Sheet par livre		35
COTTON SCRAPERS	2 40	@ 3 00
CRADLES—Grass	30	@ 75
Ox, 3		@ 7
COPPER—Roofing par livre		28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus		17
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 8	2 25	@ 5 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 1	4 00	@ 8 00
ROTARY HOES—Hallock's		84 00
Avery's		125 00
Stubble diggers		72 00
HOLLOW WARE—Skillets	2	@ 4
Anvils		10½
IRON—Flat, 1½ to 6 inches by ¼ to 1	2½	@ 2¾
Round, 1 to 1½ inches	2½	@ 3
Painted	4½	@ 5½
Bands—Light, 3 to 6x1½	2 65	@ 3 00
Heavy, 3½ to 6x1½ inches	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	@ 3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 75	@ 3 00
Galvanized, No 26 G	6 00	@ 8 00
LEAD—Pig, par livre	5½	@ 6
Sheet, par livre		7½
STEEL RAILS—10d 60d basis		2 40
Iron nails		2 40
OAKUM—Navy		7½
United States Navy		9 00
Best		10 00
BLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	@ 3 75
Avery, steel	4 50	@ 8 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net		1 75
Avery, double shovels, iron beams, net		1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75	@ 3 00
Double plows, Allcock's, No ½ to 3, each	37 50	@50 00
PLOW STEEL—3 to 12x½ to 3/8	4½	@ 4½
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	11½	@ ....
Manila	13½	@ ....
Cotton, 5-16 et ⅜		@ 15
SPADES—Ames'	10 50	@12 00
Rowlands	6 50	@ 7 00
SHOVELS—Ames'	9 50	@11 00
Rowlands	6 50	@ 7 50
SWEEP IRON—7 to 12x½ to 5/16	2½	@ ....
TIN—Roofing, 1x20x28 inches, I. C.		12 50
1x14x20		8 50
I. C., 1x14x20		6 75
Block, par livre		30
TURPENTINE—Par gallon		
Vises—Peter Wright's		16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized		4½
Blued, par livre	6½	@ 7
...—......		
...... 25 liv. bags		1 20
POWDER—25 liv.		1 50

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 165
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets pour habitations sucrières	165 @ 190
Mulets, qualité moyenne	140 @ 175
Mulets pour coton	— @ —
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	$200 @ 250

MARCHÉ AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—

Choice fat par liv. gross	3 @ 3½
Fair to common	2½ @ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00 @ 16 00
2me qualité, par tête	$10 00 @ 15 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00 @ 7 00
2me qualité, par tête	3 00 @ 4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	8 00 @ 10 00
2me qualité, par tête	6 00 @ 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	5 @ 6
Fair Ouachita par liv. gross	3½ @ 4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 @ 3 00
Fair, par tête	1 00 @ 1 50
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	$0 00 @ 90 00
2me qualité, par tête	20 00 @ 50 00

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Ancrage
Austgelits	....	Point
Astronomer	Liverpool	Pic Tier
Ardancorrach	Reval	4e dist. 48
Bernard Hall	Liverpool	1er dist. 21
Capulet	....	4e dist. 45
Chilian	Brême	4e rue
City of Manchester		6e rue
Discoverer	Liverpool	2e dist. 10
Emiliano	Liverpool	1er dist. 27
Etna	....	4e dist. 43
Excelsior	New York	Alger
Hutchinson	Havane	Alger
Historian	Liverpool	Pic Tier
Harold	Utilla	Alger
Inventor	Liverpool	2e dist. 10
Inflexible	Reval	4e dist. 44
Intrepid	Gênes	4e dist. 43
Kingdom	....	4e dist. 41
Lancell	Liverpool	1er dist. 39
Marseille	Havre	4e dist. 40
Martha	Havre	4e rue
Marana	Havre	1er dist. 39
Naworth Castle	....	Gouldsboro
Oxford	Havre	1er dist. 38
Panama	Havre	1er dist. 35
Parole	....	rue 1re
Raphael	Brême	1re rue
S Piazzi	Bocas del Toro	1er dist. 15
Viola	Gênes	5e rue
Whitney	....	Alger
Wanderer	Puerto Cortes	1er dist. 16
Winchester	Sebastopol	5e rue
Warrior	Colon	2e dist. 9

NAVIRES.

Corsica	....	Point
Ile Marthe	Laid up	2e dist. 27
John Harvey	Lisbonne	1er dist. 36
Lydia Skolfield	....	1er dist. 27

BARQUES.

Antonio Jane	Barcelone	4e dist. 48
Carmelita	....	2e dist. 25
H L Routh	....	1er dist. 31
India	Barcelone	1er dist. 32
Josefa Formosa	Barcelone	4e rue
Marie Louise	Brême	4e dist. 33

BRICKS.

Alfredo	....	2e dist. 15

GOELETTES.

Clara L. Dyer	....	2e dist. 18
E B Locke	....	Pic Tier

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Navire Corsica, Parrington ....parti 3 sept
Navire Lydia Skolfield, Dunning ....parti 9 sept
Steamship El Paso, Quick ....parti 27 sept
Goëlette Kate E Morse, Hutchins ...en charge. 25 sept
Steamship Knickerbocker, Kemble ....parti 1er oct
Steamship El Dorado, Byrne ....parti 1er oct

PHILADELPHIE.

Steamship Greystock, Sherwood ..expéd. 24 sept
Steamship Prydain, Parry ....expédié 20 sept

BOSTON.

Navire Cashmere, Sutherland ....parti 22 sept

BANGOR, ME.

Steamship Sidney G Mupper, Watts.par. 23 sept

LIVERPOOL.

Navire Nettie Murphy, Coeman ....parti 17 août
Barque John Watt, Sweetser ....partie 29 août
Steamship Statesman, Edgar ....parti 11 sept
Steamship Australian, Peters ....parti 10 sept
Barque Venezuela, Perry ....partie 17 sept
Steamship Electrician, Hughes ....parti 17 sept
Steamship Jamaican, Coward ....parti 17 sept
Barque Venezuela, Perry ....partie 17 sept
Navire Julia, Bremner ....parti 25 sept

LIMERICK.

Barque Clyde, Johnson ....partie 27 août

LONDRES.

Steamship Rydal Water ....en charg. 3 sept
Steamship City of Lincoln, Frye ....parti 6 sept
Navire Lady Dufferin, Lockhart en char. 10 sept
Barque Kepler, Aitken ....en charg. 24 sept

BARROW ANG.

Steamship Crown Prince, ...parti 16 sept

SWANSEA.

Steamship City of Lincoln, Frye ....parti 15 sept

MIDDLESBOROUGH.

Steamship Bengal, ——— ....parti 3 sept
Steamship Corona, ——— ....parti 4 sept

HULL, ANG.

Steamship Kimberley, ...parti 8 sept

MARSEILLE.

Steamship Paris, ——— ....parti 15 sept
Brick Peppina, Jaccarino ....parti 15 sept

ANVERS.

Steamship President Garfield ....parti 7 sept

LIVOURNE.

Steamship Varese, ...parti 15 sept

CAPE TOWN.

Navire City of Liverpool ....parti 10 août

NASSAU.

Barque Geo Treat, Treat ....en charg. 20 sept

RIO DE JANEIRO.

Navire Lizzie Barrill, Johnson ....parti 18 août
Barque E T G., Frick ....partie 7 sept
Steamship Teniors, ...parti 17 août
Navire Prince Umberto, Keene ....parti 24 août

GÊNES.

Barque Enter, Bedinis ....partie 21 sept

HAMBOURG.

Navire Hedwig, Minssen ....parti 25 août
Navire Stephan, Mortensen ....parti 30 août

BRÊME

Navire Henry, Fisher ....en chargement 10 sept
Navire Marguerite, Pope ....en charg. 3 sept

BREMERHAVEN.

Steamship Europa, Wittneben .en charg. 22 sept

MALAGA.

Barque Maresca, Duro ....parti 6 mai
Barque Freihandel, Akena ....partie 5 sept

BARCELONE.

Barque Alejandro Bosh, Arguilagne...par 1 jui

SIGNAUX D'INCENDIE.

- 231 Trémé et Esplanade.
- 232 Rampart et Quartier.
- 234 Trémé et Ursulines.
- 235 Poste de la Cie de Pompe No (Claiborne.
- 236 Chemin du Bayou et Claiborne.
- 237 Station de Police, Prison de Paroisse.
- 241 Poste de la Cie de Pompe No 2, Chemin du Bayou.
- 242 Ste-Anne et Miro.
- 243 Manufacture de Stern, François.
- 252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 2, Poten.
- 253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
- 312 Station de Police, Champs-Elysées
- 313 Bagatelle et Esplanade.
- 314 Bons-Enfants et St-Antoine.
- 315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
- 316 Claiborne et St-Bernard.
- 412 Laharpe et White.
- 413 Amour et Espagne.
- 414 Poète et Ursulines.
- 415 Mandeville et Claiborne.
- 412 Presse à Coton et Levée.
- 414 Marché Washington.
- 415 Louisa et Rampart.
- 61[illegible] Poste de la Cie de Pompe No (Grands-hommes.
- 612 Dauphine et Indépendance.
- 614 Station des Chars, Pologne
- 615 Casernes des Etats-Unis
- 61[illegible] Bayou et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

- 2 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
- 4 Coin des rues Tolédano et Magasin
- 5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
- 6 Coin des rues Apollo et Amélia.
- 7 Coin des rues Apollo et Marengo
- 8 Coin des rues Camp et Foucher.
- 9 Coin des rues Peniston et Colisée.
- 12 Coin des rues Magasine et Austerlitz
- 13 Coin des rues Amélia et Jersey.
- 14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
- 15 Coin des rues Marengo et Prytanée
- 16 Marché Jefferson.
- 17 Coin de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas.
- 18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
- 19 Coin des rues Colisée et Nina.
- 21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
- 23 Coin des rues Magasine et Valence.
- 24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
- 25 Coin des rues Soniat et Magasine.
- 26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
- 27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
- 28 Station des Chars, coin des rues Magasine et Octavia.
- 31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
- 32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
- 34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
- 35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
- 36 Louisiana Retreat.
- 41 Coin des rues Broadway et Levée.
- 43 Coin des rues St-Charles et Leontine.
- 42 Station de l'Exposition.
- 45 Station de [illegible].

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 1er octobre
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 8 oct.
LA BOURGOGNE Frangeul, samedi, 15 oct.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ....$80 et $100

Deuxième classe $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec ameublement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 5 octobre à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants:

KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS

Le steamer

LOUISIANA,

Capt. Gager.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine	$40
Entrepont	20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO,

Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON, ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 13 septembre 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit :

Les Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing à .... 1 p. m.

Les Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les samedis prolongeant sa course jusqu'à Old Landing à .... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Les Mercredis, pour Mandeville et Old Landing à .... 8 a. m.

Les Dimanches, pour Mandeville et Old Landing à .... 6:45 a. m.

Les Mercredis, pour Mandeville et Madisonville à .... 6 p. m.

Les Dimanches, pour Madisonville directement à .... 6 p. m.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à .... 5 a. m.

Old Landing les mardis et vendredis à .... 6 a. m.

Old Landing les mercredis et dimanches, jours d'excursions à .... 2 p. m.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

Prix pour Mandeville et Madisonville [pour chaque voyage] 50 cts, à Old Landing et au dessus de Madisonville [pour chaque voyage] $1.00.

Jour d'excursion, aller et retour, pour tous les points $1.00.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod

W. G. COYLE, Agent,
No. 47 rue Carondelet

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

La ligne la plus directe et la plus prompte pour Birmingham, Chattanooga, Cincinnati et tous les points dans l'Est et au Nord.

POUR LE NORD.

	No 2 Limited.	No 6 Local.
Dép. Nlle-Orléans	5 00 p. m.	8:00 a. m.
Arr. Meridian	10:20 p. m.	3:30 p. m.
Arr. Birmingham	3 30 a. m.	
Arr. Chattanooga	8.30 a. m.	
Arr. Cincinnati	6 40 p. m.	

POUR LE SUD.

	No 1 Limited.
Dép. Cincinnati	7:55 a. m.
Dép. Chattanooga	6:00 p. m.
Dép. Birmingham	11:00 p. m.
Dép. Meridian	4:00 a. m.
Arr. Nlle-Orléans	9:30 a. m.

J. M. KNIGHT, Agent de Billets,
34 rue St-Charles.

4 sept au 1 janv 1888

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY,

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9.15 A. M.	No 2	4.45 P. M.
No 3	6:00 A. M.	No 4	10:00 P. M.
No 5	7.30 P. M.	No 6	8.15 A. M.

Excursions du Dimanche.

Arrivée	8:40 P. M. | Départ 8:00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville; les Nos 3 et 4 ont des chars dortoirs Pullman entre la Nlle-Orléans et St-Louis, par la voie de Little Rock.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et O., à Vicksburg avec le V. S. & P. V. et le M. R. R., à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes; ainsi, à St. Louis pour Chicago, Minnesota et Wisconsin, où sont les lieux de plaisance.

JOHN BRADLEY, Agent Général.
R. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss Co.

Départ de la N Orléans Pacific Express, daily .... 7:15 am	Arrivée à la N-Orléans Atlantic Express, daily .... 8:10 pm
San Antonio Express, daily .... 7:20 pm	New Orleans, Express, daily .... 8:05 am

Chars dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magasine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

17 mai—1an

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LES POÉSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes :

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 2346.

OFFICIEL.

Exposé du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la le No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, de l'Agent Fiscal et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier l'Etat, et que nous certifions correct :

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1885, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le 5 janvier 1886, et inséré dans l'Abeille et le Times-Democrat, journaux publiés à la Nouvelle-Orléans, conformément à la section 44 de la loi susdite, cent mille piastres $100,000 00

Montant des timbres judiciaires reçu de James Buckley, l'adjudicataire de la fabrication des dits timbres, par l'entremise du Gouverneur et du Secrétaire d'Etat, selon le procès-verbal de livraison en date du 11 novembre 1886, enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, cent quatre-vingt-dix mille piastres 190,000 00

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, pendant l'année 1886, deux cent quatre-vingt dix mille piastres 290,000 00

Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 31 décembre 1886, deux cent quatre-vingt-dix mille piastres 290,000 00

Ne laissant aucun timbre judiciaire entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1886.

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1885, conformément à l'exposé précédent du 5 janvier 1886, deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres, 37cts 273,579 37

Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal des mains de l'Auditeur des Comptes Publics, pendant l'année se terminant le 31 décembre, 1886, deux cent quatre-vingt-dix mille piastres 290,000 00

Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 31 décembre 1886, cinq cent soixante-trois mille cinq cent soixante-dix neuf piastres, 37 cts 563,579 37

Montant des timbres judiciaires rendus par l'Agent Fiscal, à partir du 1er janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886 inclusivement, quatre-vingt-quatorze mille neuf cent quarante-neuf piastres, 62 cents 94,949 62

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1886, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres, 75 cts 468,629 75

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1885, selon l'exposé du 5 janvier 1886, dix mille six cent six piastres, 87 cts 10 606 87

Et nous certifions en outre que, après examen des livres de l'Auditeur des Comptes Publics, celui-ci a émis des warrants contre le dit Fonds de Dépenses Judiciaires, pendant l'année finissant le 31 décembre 1886, en paiement des montants suivants et pour les objets ci-après établis, savoir :

A James Buckley, d'adjudicataire chargé de la fabrication des timbres judiciaires, par lui livré le 11 novembre 1886, sept cent cinquante piastres 750 00

En paiement de fournitures de bureau livrées aux divers fonctionnaires de la paroisse d'Orléans qui y avaient droit, en vertu de la loi 132 de 1880, deux mille cinq cent cinquante-cinq piastres, 13 cts 2,555 13

Pour le paiement des appointements des divers officiers et employés de la Paroisse d'Orléans et qui sont payables du Fonds susdit, du 1er jour de janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886, inclusivement, quatre-vingt-quatorze mille cent cinquante-huit piastres, 89 cts 94,158 89

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er jour de janvier 1886 au 31e jour de décembre 1886, inclusivement, quatre-vingt-dix-sept mille quatre cent soixante-quatre piastres, 02 cts 97,464 02

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton Rouge, le 31 décembre A. D. 1886.

[L. S.]

S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO,
Secrétaire.

Quatrième Etat Annuel

— DE LA —

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant année écoulée le 31 Décembre 1886.

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie		$275,376
Sur les risques de rivière		10,224
Sur les risques de mer		9,260 64
		$294,861 60
A ajouter:		
Primes non acquises de 1885		60,589 31
Total des primes		$355,450 91
A ajouter:		
Intérêt et profits et pertes	$ 34,549 04	
Sauvetage	426 66	
		34,975 70
Revenu total		$390 426 61
A déduire: Pertes payées.		
Sur les risques d'incendie	$ 120,616 67	
Sur les risques de rivières	4,884 23	
Sur les risques maritimes	1,966 84	
	$127,466 74	
Primes remboursées, cancellations, commissions et réfactions	77,947 66	
Réassurances	14,487 18	
Taxes et licences	3,990 06	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	30,438 9	
		$254,270 54
Surplus		$136,156 07
Dividendes payés en juillet 1886	$ 12,000 00	
Réservé pour risques non expirés	70,842 00	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	34,956 01	
Balance	18,358 06	
		$136,156 07

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ

Argent comptant	$ 50,269 54
$100,000 bons 3 pour cent des Etats-Unis, avec intérêt	$101,250 00
$120,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	129,000 00
$50,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans	56,300 00
$20,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	16,025 00
	$302,775 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	36,126 16
1 action N. O. Produce Exchange	60 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
Primes en cours de collection	37,629 99
Meubles, accessoires, coffres-forts, Mappes, etc	2,000 00
	$429,600 39

PASSIF.

Capital-actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	2,356 80
Dividendes non payés	1,024 63
Réservé pour risques non expirés	70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	34,956 01
Comptes divers non payés de décembre 1886	1,062 89
Profits et pertes (exclusivement du dividende de juillet 1886)	18,358 06
	$429,600 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 12 janvier 1887.

M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant, il a été décidé de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital, et de porter la somme de six mille trois cent cinquante-huit dollars, 06 cts, ($6,358.06) au crédit du fonds de réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

1jan—1an